

et quoique la supériorité des Alliés soit incontestable, cependant le résultat de toutes les affaires, qui ont eu lieu depuis deux mois, n'a été qu'une espèce d'équilibre entre leurs forces et celles des Français; équilibre que dix-mille hommes de plus, dans l'une des deux armées réussiroient peut-être à rompre. Les troupes, que les Alliés pourront tirer du midi de l'Italie, surtout lorsqu'Ancone sera rendue, semblent leur promettre cet avantage; mais l'arrivée continuelle des conscrits n'offre-t-elle pas la même perspective aux Français; et si Masséna, maître aujourd'hui des passages, étoit assez fort ou assez peu inquiété, pour pouvoir envoyer des secours à Championnet, n'y auroit-il pas encore quelque crainte à concevoir pour l'Italie? Et si l'on voyoit Buonaparte prendre la route de Gênes, n'auroit-on pas aussi à craindre l'influence de ses talens, de son nom et du souvenir de ses victoires, soit sur les peuples qui en furent les témoins, soit sur l'armée où il trouveroit encore quelques compagnons de ses triomphes? Buonaparte, dans la destinée duquel on ne peut méconnoître quelques-uns de ces traits qui semblent caractériser les hommes appelés à de grandes choses; Buonaparte, bien plus puissant sous tous les rapports qu'il ne l'étoit il y a quatre ans, ne pourroit-il pas, reprenant l'armée française la